

Le groupe O en immersion créative dans un Ehpad

Durant quatre semaines, deux artistes associés au théâtre du Préau ont animé des ateliers auprès des résidents d'un Ehad dans le cadre d'un projet culture et santé financé par la Drac et l'ARS.

L'initiative

Lara Marcou et Matthias Hejnar, artistes de la compagnie associée au Préau (le groupe O), ont travaillé à l'Ehad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) la résidence Symphonia, à Vire Normandie dans le cadre du dispositif culture et santé, financé par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et l'Agence régionale de santé (ARS).

Durant 2 sessions de deux semaines chacune en février et mars, ils ont animé des ateliers, travaillant les questions de récit, de mémoire et de gestes. Les maisons de retraite, « lieux de toutes les attentions pendant la crise sanitaire, mais également les plus fermés », selon les propos de la metteuse en scène Lara Marcou, continuent de faire parler.

Cette fois, cet établissement a été le théâtre d'un double projet. En parallèle des ateliers de trois heures par jour, quatre jours par semaine, « nous avons entrepris une écriture collective, en explorant différentes formes autour des thèmes du devenir du corps et de l'esprit, de la confrontation à notre propre vieillissement, etc. »

Un projet collaboratif très riche

Malgré une temporalité peu flexible du fait de la problématique d'un appel à projet public, les animateurs de l'Ehad, Sarah Louvrier et Nicolas Pouchin, font part des « excellents retours de la part des résidents, qui se sont sentis valorisés ». Sur les



Suzanne Derubay, Jeannine Marchand, Matthias Hejnar, Solange Delamasure, Espérance Bernier, Marie-Thérèse Droullon, Lara Marcou, Monique Depraeter, Michel Anne, Marie-Thérèse Legueut, Martine Drouard et Pierre Gault ont pris beaucoup de plaisir lors de ces ateliers de pratique théâtrale.

PHOTO : OUEST-FRANCE

79 places que compte la structure, une dizaine de participants réguliers et cinq de manière plus occasionnelle ont participé. « Nous les avons sollicités et mobilisés après avoir identifié une envie chez eux, à des degrés divers », explique Nicolas Pouchin. Avec enthousiasme, ils ont manifesté leur volonté de poursuivre ce type d'ateliers, avec les animateurs ou des artistes en résidence.

Pour le groupe O, le retour d'expérience s'avère également très positif. Au début, « nous sommes arrivés avec une vision assez romantique du projet, puis avons évolué vers des sujets plus concrets ». Âgés de 70 à 98 ans, les résidents ont écrit et créé autour de scènes assez drôles de la vie, tout en respectant la barrière de la fiction. Lara Marcou comme Matthias Hejnar évoquent une élaboration

de la pédagogie au fil des jours, auprès de personnes novices en pratique théâtrale pour la plupart. « Au fur et à mesure, les résidents ont tous gagné en imagination, créativité, fantaisie ; après l'instauration d'une certaine confiance, c'était beau de les voir s'éveiller à cette culture. Cette matière, nous agite et nous donne envie d'en créer un spectacle. »